

# Promenades bruxelloises



## Le cimetière de Laeken



Villes de Bruxelles  
Cellule Patrimoine Historique  
Boulevard Anspach, 6  
1000 Bruxelles • T.: 279.30.10

6

# LE CIMETIERE DE LAEKEN

Marcel M. Celis, pour l'asbl Epitaaaf

## Cimetières

Depuis les temps les plus reculés, l'église paroissiale et le cimetière ont formé une unité sacrée. Le fait d'enterrer les défunts dans l'église ou autour de celle-ci créait un lien physique et spirituel entre les vivants et leurs morts. Les personnes d'un certain rang ou fortunées étaient enterrées le plus près possible de l'autel. Ensuite, un monument était érigé sur la tombe ou une plaque avec inscriptions (épitaphe) était apposée contre le mur extérieur de l'église. Dans le cimetière lui-même, souvent également verger et emplacement du marché, les 'fosses communes' n'étaient dotées que de signes funéraires peu durables: l'espace restreint devait nécessairement être réutilisé à chaque fois pour les défunts plus communs. Ce type de cimetière se retrouve en partie à Laeken autour des vestiges du XIII<sup>ème</sup> siècle de l'église Notre-Dame. Cette configuration est comparable à celle du cimetière de Marville, dans le nord de la France, encore doté d'un charnier où les ossements étaient entreposés pieusement après la décomposition des corps.



Plus d'une fois la règle sera contournée, quand les aléas d'une guerre voire une épidémie nécessiteront l'aménagement de cimetières de fortune en dehors des murs d'enceinte. Ce sera le cas du cimetière Saint-Martin, créé au pied de la première enceinte, qui subsistera jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il va de soi que l'usage de ces cimetières était réservé exclusivement à la communauté catholique. Ceux d'une conviction différente, c'est-à-dire protestants ou juifs, n'avaient d'autre choix que d'enterrer leurs morts dans leur jardin.

Vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et plus particulièrement dans les églises et cimetières en milieu urbain, la situation était devenue intenable en raison des travaux de fouilles continus, des risques d'effondrements constants et des émanations nauséabondes. En France, Louis XVI mettra un terme à cette situation intolérable par son ordonnance royale du 10 mars 1776. Dans les Pays-Bas Autrichiens, dont la future Belgique, son exemple sera suivi par Joseph II avec son décret impérial du 26 juin 1784 qui interdira d'enterrer encore dans les églises, ordonnera la disparition des cimetières intra muros et l'aménagement de nouveaux cimetières en dehors des murs d'enceinte. C'est ainsi que verront le jour les premiers cimetières bruxellois extra muros, sur le territoire des communes de Saint-Josse-ten-Noode, Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles, même si ces mesures peu populaires ne seront respectées que de mauvaise grâce et que de nombreux Bruxellois catholiques leur préféreront le cimetière paroissial de Laeken encore en sursis.

Par son décret du 2 décembre 1793, François II forcera l'église catholique à enterrer tout citoyen en un même endroit. Dorénavant, les fabriques d'église se verront obligées d'accepter des défunts d'opinions divergentes dans le sol béni des cimetières. Les nouvelles réglementations deviendront définitives sous le régime français, avec le décret de Napoléon du 23 Prairial an XII (12 juin 1804). Dorénavant, les communes seront autorisées à aménager leurs propres cimetières, tandis que chacun pourra s'y procurer une parcelle de terrain individuelle, pour une durée indéterminée, afin d'y ériger un monument.

Ce n'est que le 13 février 1864, après une longue 'guerre des cimetières', que la Cour de Cassation octroiera définitivement la gestion des cimetières paroissiaux et autres aux autorités civiles. En 1877, les édiles communaux libéraux incités par le bourgmestre Jules Anspach mettront un frein à la popularité du cimetière de Laeken en inaugurant le cimetière de Bruxelles, à Evere.



## Le cimetière de Laeken

Les origines de la paroisse de Laeken et de la vénération mariale locale restent vagues. Les représentations les plus anciennes, datant du XVII<sup>ème</sup> siècle, montrent l'église du XIII<sup>ème</sup> siècle, en gothique primaire avec la tour de croisée, la chapelle Sainte-Barbe dans la prolongation du transept nord, et le cimetière qui l'enserme de près.

Toujours au XVII<sup>ème</sup> siècle, en raison de la dévotion particulière de l'archiduchesse Isabelle (1566-1633) pour la statue miraculeuse de la Vierge de Laeken et des propriétés bénéfiques de la source Sainte-Anne, le village encore rural deviendra un lieu de pèlerinage populaire pour les Bruxellois. Ce n'est pas dû au seul hasard si les gouverneurs généraux autrichiens, l'archiduchesse Marie-Christine et le prince Albert de Saxe-Teschen, feront transformer le 'Groot Hof' en 1781 en leur résidence d'été Schoonenberg, et donneront de la sorte une première impulsion à la popularité désormais croissante du cimetière local: «*Tout ce qui avait brillé dans le monde prétendit dormir du sommeil de la tombe au pied de l'église de Laeken, près du palais que se faisaient construire les derniers gouverneurs généraux de la Belgique*» (A. Wauters, 1855).

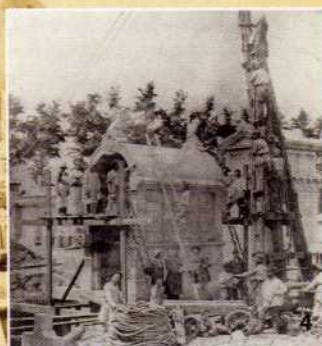
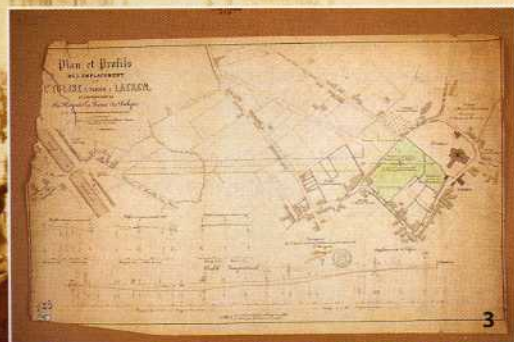
Les séjours à Schoonenberg de l'empereur Napoléon Bonaparte et du roi Guillaume Ier ne seront que de courte durée, avant que le Roi Léopold Ier n'y prenne résidence en 1831. Dans l'année qui suit, et anticipant sur les sentiments nationalistes échauffés de la population, la superficie du cimetière paroissial sera plus que doublée (1ha 23a, en direction de l'entrée principale actuelle).

La reine Louise Marie d'Orléans décède au mois d'octobre 1850; en exécution de ses dispositions testamentaires, sa dépouille sera déposée dans la chapelle Sainte-Barbe de l'église Notre-Dame. Vu l'immense popularité de la reine auprès de la population bruxelloise, de nouveaux plans prévoient une extension sensible du cimetière (jusqu'à 2ha 46a) en direction de l'est et du sud (à partir de l'actuel calvaire jusqu'au mausolée Ghémar).

Quatre ans plus tard, en 1854, sera posée la première pierre de la nouvelle église paroissiale, néo-gothique, comprenant une crypte et chapelle funéraire pour la famille royale belge, d'après les plans de l'architecte Joseph Poelaert<sup>®</sup>. Malgré les campagnes de construction successives sous la direction des architectes Antoine Trappeniers, Louis De Curte<sup>®</sup>, Friedrich Von Schmidt et Alphonse Groothaert, le chantier de ce monument ambitieux s'arrêtera sans espoir de reprise entre les deux guerres mondiales.

Désaffectée et ruinée par manque d'entretien, l'ancienne église gothique devra être partiellement démolie au tournant du siècle. Seul le chœur en sera conservé, muni d'une nouvelle façade, à laquelle sera intégré le porche néo-gothique que Louis De Curte<sup>®</sup> avait imaginé pour la chapelle Sainte-Barbe, après les funérailles controversées du roi Léopold Ier.

Dès les années 1860, l'extension urbaine de Bruxelles et la croissance de la population de Laeken confrontent l'administration communale avec un manque de place au cimetière. S'inspirant d'exemples pris en Europe méridionale, l'ingénieur Emile Bockstaël<sup>®</sup>, alors échevin des Travaux Publics, initiera un réseau de galeries funéraires souterraines liées à des monuments en surface, dont le bourgmestre Van Volxem<sup>®</sup> -en 1878- sera un des premiers bénéficiaires, et qui ne sera parachevé qu'à partir de 1933 par le columbarium en arc de cercle de l'architecte de la ville François Malfait. Des pelouses d'honneur militaires perpétuent le souvenir des guerres mondiales 1914-1918 (Pelouses 35 et 36) et 1940-1945 (Pelouse 3, d'après les plans de l'architecte de la ville Jean Rombaux); cette dernière marque en même temps la dernière extension du cimetière de Laeken.





Acteur du pasteur Hennequin à l'église de Laeken

5

## Patrimoine funéraire

*L'intérêt historique et artistique du cimetière de Laeken est particulièrement manifeste durant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, entre la première extension importante de 1832 et la mise en service du nouveau cimetière de Bruxelles en 1877.*

### ARCHITECTURE

#### Néoclassicisme

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, les premiers monuments funéraires se distinguent rarement des dalles plates ou stèles dressées traditionnelles, presque toutes en pierre bleue ou combinées avec du marbre de Carrare, parfois couronnées d'un fronton triangulaire, de palmettes, d'acrotères, ou d'alphas et omégas bibliques. Sous l'influence des premières fouilles archéologiques, la redécouverte de hauts-lieux de l'Antiquité (le Forum Romanum, la Via Appia) et des publications qui en résultent, d'autres modèles funéraires plus élaborés feront peu à peu leur apparition : le cippe Romain, l'obélisque égyptisant ou la combinaison des deux, des variantes des tombeaux dits 'de Néron' ou 'de Scipion', ornés de symboles funéraires tels l'Ouroboros (serpent se mordant la queue), le sablier ou l'urne.

#### Néo-gothique

La déclaration d'indépendance de la Belgique en 1830 donnera un nouvel élan à l'architecture funéraire.

En particulier à partir de 1850, les milieux ultramontains verront dans le néo-gothique rigoureusement archéologique le moyen d'expression par excellence du réveil catholique. Développé notamment par l'architecte Jean-Baptiste Béthune (1821-1894), le style néo-gothique imprènera la morphologie des monuments funéraires jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, sporadiquement comme création originale, mais limité la plupart du temps à des interprétations d'éléments décoratifs tels l'arc trilobé, l'ogive, le crochet, le pinacle et le fleuron.

#### Néo-Renaissance et éclectisme

Orientés dès leur création au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle vers l'étude de l'Antiquité Classique et de tendance libérale laïque, les académies communales délaisseront le mouvement néo-gothique, trop cléricale à leurs yeux. Pour personnifier l'élan nationaliste encore à ses débuts, elles lui préféreront l'Age d'Or, le XVI<sup>ème</sup> siècle.

Leur style néo-Renaissance interprété par des ténors tels que Henry Beyaert, Jules Van Ysendyck, Victor Jamaer<sup>®</sup> et Léon Janlet<sup>®</sup> conduira vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à l'éclecticisme (du grec 'eklegein': choisir). L'introduction de granits étrangers s'inscrira dans l'imagination débridée des auteurs de projets, stimulés par la publication de catalogues de modèles alléchants.

### SCULPTURE

Le cimetière de Laeken est remarquable par la présence de nombreux médaillons, bas-reliefs et sculptures, souvent munis d'une signature et représentatifs des arts plastiques dès l'époque néo-classique précoce (Philippe Parmentier, Charles Fraikin, Guillaume Geefs), durant le XIX<sup>ème</sup> siècle tardif (Henry Pickery, Ernest Carrier-Belleuse, A.-F. Bour,) au début du XX<sup>ème</sup> siècle (Auguste Rodin, Isidore De Rudder, Juliaan Dillens, Godefroid De Vreese, Pierre Theunis, Marcel Rau, Charles Samuel) et jusque l'entre-deux-guerres (Mathieu Desmare, Joseph Witterwulgh, Géo Verbanck).

Des années 1870 à 1970, l'oeuvre de ces artistes sera recoupée par celle des trois sculpteurs Ernest Salu, dont l'atelier et entreprise de monuments funéraires jouxte le cimetière.

Il héberge dorénavant le 'Musée d'Art Funéraire & Centre de Documentation pour l'Archéologie Funéraire' de l'asbl Epitaaf.

## Un Panoptique de Bruxelles au XIX<sup>ème</sup> siècle

**1. BAES Jean-Baptiste** (*Bruxelles 1848-Ixelles 1914*) - Pelouse 29A et galeries funéraires, cellule 82<sup>83</sup>

Architecte, décorateur et aquarelliste, formé à l'Académie de Bruxelles, pendant quelque temps collaborateur de Charle-Albert, entre autres pour la décoration du palais de Laeken et du château 'Charle-Albert' à Watermael-Boitsfort, ensuite d'Emile Janlet<sup>84</sup> et d'Alphonse Balat<sup>85</sup>. Ses propres réalisations - le Théâtre Royal Flamand (1883-1887), sa maison rue Van Moer (1888) - donnent une interprétation personnelle du style néo-Renaissance flamande.

*Tombe en pierre bleue (petit granit) aux formes trapézoïdales assez originales, décorée de motifs circulaires.*

**2. BALAT Alphonse H.F.** (*Gochenée 1818-Ixelles 1895*) - Pelouse 9C, chemin 9, concession 1485 (1896) Architecte du roi Léopold II. Fils d'un marbrier, formé aux académies de Namur et Anvers. Réalisa les serres du palais de Laeken (1873-1893), le palais du marquis d'Assche au square Frère-Orban (1856), l'escalier d'honneur du palais royal de Bruxelles, le Musée des Beaux-Arts (1874), rue de la Régence. *Tombe sobre en pierre bleue, signée E. Salu, semblable à celle de son confrère Victor Jamaer<sup>86</sup>.*



**3. BELLIARD Augustin Daniel Graaf** (*Fontenay 1769-Bruxelles 1832*) - Pelouse 6A, chemin 16

Général, premier ministre plénipotentiaire français auprès de Léopold Ier et diplomate actif en faveur de la Belgique. Dix mois après son arrivée en Belgique, il est frappé d'apoplexie dans le parc de Bruxelles. Inhumé au cimetière de Laeken, son corps sera ensuite transféré au cimetière du Père Lachaise à Paris.

*Cénotaphe en pierre bleue, en forme d'obélisque trappu, couronné à l'origine d'une gorge égyptisante.*

**4. BOCKSTAEL Emile Eloi** (*Mons 1838-Bruxelles 1920*) - Pelouse 30, concession B186 et



galeries funéraires

Conseiller communal libéral en 1872, échevin des Travaux Publics la même année, bourgmestre de Laeken de 1877 jusqu'à son décès. Ingénieur de formation et initiateur des galeries funéraires sous le cimetière.

*'Mémorial' aménagé dans le pavillon d'accès - désaffecté - des galeries funéraires, réalisé par l'atelier Ernest Salu, inauguré en 1924. Vitrail de L. De Contini, buste en marbre de Carrare par Pierre Theunis<sup>86</sup>.*

**5. BORTIER Pierre Louis A.** († Londres 1830) - Galeries funéraires, cellule 1809<sup>87</sup>

Conseiller (?) auprès de la ville de Bruxelles pendant la Régence, mécène, promoteur et propriétaire du marché de la Madeleine et de la galerie Bortier (architecte J.P. Cluysenaar) à Bruxelles.

*Monument dans les galeries funéraires: allégorie en marbre blanc de la 'Charité', par le sculpteur Philippe Parmentier, de 1831, autrefois dans l'ancienne église paroissiale Notre-Dame de Laeken. La tombe de Parmentier a dû se situer Pelouse 9E, portait le numéro de concession 1, mais a probablement été supprimée en 1981.*



**6. CAPELLEMANS Jean Baptiste Sylvestre** (*Irchonwelz 1766-Bruxelles 1841*) - Pelouse 12, angle chemins 15/17, concession 59 (1850)

Père de l'industriel Jean-Baptiste Capellemans l'Ainé (1805-1851?). Ce dernier présidait le conseil d'administration de la *Fabrique de Produits chimiques*,

Cristaux et Gobeleteries J.B. Capellemans Aîné, A. Deby® & Cie, près du canal à Laeken, et était (co)propriétaire de fabriques de porcelaines et faïences à Buizingen, Jemappes et Ixelles.

*'Pinacle' néo-gothique orné d'un bas-relief par Guillaume Geefs.*



**7. COGHEN Jacques André Comte** (Bruxelles 1791-Bruxelles 1858) - Pelouse 5, chemin 17, concession 106 (1859)

Diplomate, commissaire général des Finances de 1831 à 1832, député de 1831 à 1845, sénateur après 1848. De par son mariage avec Caroline S.J. Rittweger, bisaïeul de la reine Paola.

*Chapelle néo-romane monumentale en pierre bleue, attribuée à l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar. Gisant grandeur nature du défunt, en marbre de Carrare, par le sculpteur de la cour Guillaume Geefs, 1864\**

**8. DE BERIOT Charles Auguste** (Louvain 1802-Bruxelles 1870) - Pelouse 25, chemin 5, concession 450 (1869)

Violoniste virtuose. Orphelin dès l'âge de 9 ans, formé à Louvain par son tuteur le professeur de musique Jean-François Tiby, puis à Paris. Violon solo du roi Guillaume Ier de 1827 à 1830. Epouse Maria Felicia Malibran® en 1836, se remarie en 1840 avec la Viennoise Maria Huber. Professeur au Conservatoire Royal de Musique de 1843 jusqu'à sa démission forcée en 1852 en raison d'une vue affaiblie.

*Chapelle néo-gothique en pierre bleue. Buste attribué au sculpteur italien Pollet.*

**9. DE BIEFVE J. F. Eduard** (Bruxelles 1808-Bruxelles 1882) - Pelouse 16, angle chemins 1/22, concession 1106 (1883)

Peintre d'histoire et de portraits romantique. Gentilhomme aisé qui reçut une formation chez Jozef Paelinck à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et chez le sculpteur David d'Angers à Paris. Remporta son premier succès en 1836 avec le 'Comte Ugolin et ses Fils dans la Tour de Pise', acquit une renommée internationale en 1841 avec son gigantesque 'Le Compromis des Nobles', un tableau de près de 5 mètres sur 7. Sa carrière se

déroulera essentiellement au service de la cour de Prusse et du roi Louis II de Bavière.

*Monument funéraire érigé par l'Administration Bruxelloise des Hospices, à qui De Bièfve laissa toute sa fortune pour autant qu'une somme de 20.000 francs y soit réservée exclusivement, avec Emmanuel A.J. Cels comme architecte imposé. Le sculpteur de 'la Renommée' en marbre blanc, levant le regard sur le buste de De Bièfve, reste anonyme, mais pourrait être Cels lui-même. Le socle en pierre bleue énumère les oeuvres préférées du maître.*



**10. DE BLOIS Leon Jules** (1840-Bruxelles 1901) - Pelouse 11, chemin 11, concession 1103 (1869)

Architecte. Auteur des halles du Marché aux Poissons (disparues) et d'un immeuble à appartements 8-28 place de Brouckère. Contribua avec l'architecte Adolphe Samyn à la construction du temple maçonnique égyptisant de la rue du Persil (1877-1879). *Obélisque en pierre bleue orné de symboles maçonniques.*

**11. DEBY Marc-Julien**

Bourgmestre de Laeken de 1834 à 1849.

*Introuvable au cimetière et manquant dans les registres.*

**12. DE CURTE Louis** (Gand 1817-Bruxelles 1891) - Pelouse 5A, chemin 33, concession 1404

Architecte, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève et collaborateur du théoricien et restaurateur Eugène Viollet-le-Duc. Dirige dès 1856 la restauration de la basilique Saint-Martin à Halle, de la basilique Notre-Dame à Tongres et de la cathédrale Saint-Michel à Bruxelles. Auteur du mémorial Léopold Ier dans le parc de Laeken, du portail nord de la cathédrale Saint-Michel et du porche néo-gothique de l'ancienne église Notre-Dame dans le cimetière de Laeken.

*Monument éclectique (cippe, tambour cannelé et urne) en pierre bleue, d'après un catalogue de modèles; divers symboles de l'architecture et du temps, en marbre blanc.*

**13. DE GHELDERODE Michel** (*Ixelles 1898-Schaerbeek 1962*) - Pelouse 33, Grande Avenue, concession L897

Pseudonyme, puis nom officiel d'Adhémar Adolphe Louis Martens après 1929. Auteur francophone de pièces de théâtre au caractère visionnaire et magique, enfin apprécié après la deuxième guerre mondiale; attaché officieusement pendant quelques années au 'Vlaamsche Volkstoneel', mais dès 1939, préoccupé exclusivement de ses mémoires: 'Une saison en Belgique'.

*Dalle funéraire en granit, réalisée dans les ateliers Draps, érigée par le 'Pourquoi Pas?' et 'Les Amis de Michel de Ghelderode'.*

**14. DELHAIZE Adolphe** (1840-1899) - Pelouse 10, chemin 3, concession 1105 (1883)

Fondateur des *Sociétés Adolphe Delhaize*, puis de la société anonyme *Delhaize et Cie 'Le Lion' Frères*, suite à la fusion en 1950 de son entreprise avec celle de ses frères, la sprl *Jules et Auguste Delhaize Frères*. *Monument funéraire en petit granit avec buste du défunt en marbre blanc.*

**15. DE MOL Willem** (*Bruxelles 1846-Marseille 1874*) - Pelouse 21, chemin 1, concession 805 (1874) Compositeur, chef d'orchestre, organiste de l'église Saint-Roch à Laeken et de l'église Sainte-Catherine à Bruxelles. Formation chez F.J. Fétis au Conservatoire Royal de Musique, lauréat du Grand Prix de Rome de composition en 1871. Tout comme Peter Benoit, ardent défenseur du nationalisme dans la musique.

*Monument funéraire à l'initiative de Julius Hoste, fondateur du journal 'Het Laatste Nieuws', orné à l'origine d'une pleureuse en pierre peinte, remplacée en 1936 par une copie en pierre d'Euville due au sculpteur Ernest Salu II (?).*

**16. DE PAUW Charles** (*Uccle 1920-1984*) - Pelouse 3A, chemin T20, concession L50/1640 Promoteur immobilier

**17. D'EPPINGHOVEN Chrétien Frédéric Arthur MEYER baron** (1852-1940) - Pelouse 21, chemin 1, concession 309 (1867) Deuxième fils naturel du roi Léopold Ier et d'Arcadie Meyer-Claret, ainsi que sa petite-fille Louise-Marie (1894-1944). Concession au nom de Jean F.J. Suykens (1821-1902), suite au décès de Henriette Claret (1832-1867).

**18. DE REIFFENBERG Frédéric Auguste Ferdinand Thomas Baron** (*Mons 1793-Bruxelles 1850*) - Pelouse 6A, chemin 17, concession 78 (1850)

Conservateur en chef de la Bibliothèque Royale sur proposition du roi Léopold Ier, membre de plusieurs académies, professeur aux universités de Louvain

et de Liège, mais également poète, historien, philosophe, critique, pédagogue, bibliographe...

**19. DE RO George** (1854 - *Neder-Over-Heembeek 1921*) - Pelouse 10, chemin 3, concession B83 (1886)

Notaire, bourgmestre de Neder-over-Heembeek. Concession reprise en 1922 par la famille du notaire Edouard J.J. Valentijns, après son inhumation en 1917.

*Socle en granit, portant le groupe en marbre blanc 'Commencement et Fin' par Isidore De Rudder, après 1887\*.*

**20. DESMARE Mathieu** (*Laeken 1877-Laeken 1946*) - Pelouse 4, chemin 33, concession B268

Sculpteur. Elève de Charles Van der Stappen et de Constantin Meunier à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, puis collaborateur dans l'atelier des sculpteurs Ernest Salu. Réalisa, entre autres, le groupe en bronze *Straetmans*®, le monument au Soldat Inconnu Français sur le parvis Notre-Dame, le portique monumental pour la pelouse d'honneur 1914-1918 au cimetière de Bruxelles à Evere. *Monument funéraire en granit rouge, portant une pleureuse nue en bronze, par lui-même (vers 1927).*

**21. DE VIGNE Paul** (*Gand 1843-Bruxelles 1901*)

- Galerie funéraire, cellule 1621, concession 1017 Sculpteur et peintre de portraits. Formation à l'Académie de Gand chez son oncle le peintre Félix De Vigne, ensuite chez Théodore Canneel, chez son père le sculpteur Pierre De Vigne et à l'Académie d'Anvers chez le sculpteur Guillaume Geefs. Séjourna à Paris (1870-1874), Bruxelles (1874-1878), Paris (1878-1882) et de nouveau à Bruxelles, 9 chaussée d'Anvers. Auteur de nombreux groupes monumentaux et de plusieurs monuments funéraires (Bruxelles-Evere: famille Gevaert).

*Cellule funéraire munie d'une plaque en bronze.*

**22. DILLEN Joseph Léon** (1878-*Ixelles 1935*)

Pelouse 9A, Grande Avenue, concession B95 Marchand d'art, collectionneur, critique d'art et



commissaire de ventes aux Palais des Beaux-Arts. Etablit vers 1928 une liste de l'oeuvre d'Auguste Rodin en Belgique, à la demande du Musée Rodin. Exemplaire en bronze original du 'Penseur', acquis au Musée Rodin, mis en place au cimetière en 1927, déplacé en 1930<sup>96</sup>.

**23. DUYSBURGH Joseph** (1846-1936) - Pelouse 5, chemin 17, concession B245 (1922) Maître de chorale (*La société Nationale, La Société Métropole le Choral Nadaud, l'Orphéon Royal*). Monument funéraire en granit (1922) par le sculpteur Ernest Salu II (?) avec pleurante en bronze et buste du défunt (1936).

**24. EVRARD Léonce** (1847-1919) - **FLIGNOT Louise F.C.** (1850-1916) - Pelouse 17, Grande Avenue, concession 1825 (1917) Petit temple hexagonal classicisant en pierre d'Euville, par l'architecte Georges Ernest de Larabrie (probablement inhumé à cet endroit). 'Pleurante' par Pierre Theunis (?) contre le mur du fond, étendant la main vers un coeur lumineux apparaissant au solstice d'été.

**25. FONDU Jean-Baptiste** († 1905) - **BLUMENDAL Hélène** († 1868) - Pelouse 21, concession 1368 (1890) Industriel.

Chapelle en bronze portant l'inscription 'Famille Fondu 1868' et 'Modèles & Bronzes exécutés par la Maison Fondu à Vilvorde - Marbrerie par Stroobant de Vilvorde - Sculpture de H. Marlet Bruxelles'.



12

**26. FONTAINAS André Napoléon** (Bruxelles 1807-Bruxelles 1863 - Pelouse 26, chemin 4, concession 163

Avocat, bâtonnier, échevin de l'Enseignement et bourgmestre de Bruxelles de 1860 à 1864. Son mandat sera caractérisé par son engagement pour un meilleur enseignement communal, son estime pour le statut des enseignants - voir la construction de la Cité Fontainas (architecte A. Trappeniers) à Saint-Gilles - et la suppression des octrois urbains le 21 juillet 1860.

Tombe familiale par Ernest Salu, renouvelée en 1943. La dalle originale en petit granit est conservée dans l'atelier Ernest Salu.

**27. GALESLOOT Louis Guillaume** (Molenbeek 1821-Schaerbeek 1884) - Pelouse 12, intérieur, concession 1142

Historien et archéologue. Chef de section aux Archives Générales du Royaume. Dalle funéraire signée D.J. Baras.

**28. GHEMAR Louis J.** (Lanoy 1819-Bruxelles 1873) et ses soeurs - Pelouse 31B, chemin 29/31, concession 172 (1864)

Lithographe (La Belgique monumentale, artistique et pittoresque; Domaine royal à Ardenne-sur-Lesse), ensuite photographe après son association en 1856 avec l'Allemand Armand Romain Séverin sous le nom de Ghémar Frères (Funérailles de S.M. Léopold Ier, roi des Belges et avènement de Léopold II au trône; reportages lors des travaux de voûtement de la Senne en 1867 et 1870).

Mausolée marquant, en pierre de France peinte, sur socle en petit granit, réalisé pour et par ses trois soeurs institutrices, d'après un projet du sculpteur français Ernest Carrier-Belleuse, représentant une allégorie des Sciences. Restauration en 1992 coordonnée par l'asbl Epitaf<sup>96</sup>.



13

**29. GILKIN Ywan** (Bruxelles 1858-Bruxelles 1924) - Pelouse 5, chemin 33, concession B225

Brillant journaliste, poète francophone et dramaturge, après des études de droit à l'Université de Louvain et un stage chez Edmond Picard<sup>96</sup>. Co-fondateur de 'La Jeune Belgique' (1881).

Sculpture funéraire (1925) en pierre d'Euville par Joseph Witterwulge, élève de J. Dillens, Ch. Van der Stappen et Th. Vinçotte.





**30. GIJS Charles** (†1906) - Pelouse 24, chemin 1, concession 1316 (1889)  
Architecte.

*Chapelle éclectique en petit granit.*

**31. GUROWSKY Charles-Louis-Ferdinand-François-Henri-Ignace-Stanislas** (1846-Bruxelles 1846) - Pelouse 6A, chemin 16, à côté de la concession B182.

Deuxième enfant, mort peu de temps après sa naissance, du comte polonais Ignace de Gurowsky et de SAR Isabelle Ferdinande de Bourbon, nièce (?) de la reine Isabelle II d'Espagne et arrière-cousine de Louis Philippe.

*Dalle en petit granit avec épitaphe sur une dalle ellipsoïdale en marbre de Carrare (érodée); grille en fer forgé disparue.*

**32. HALOT Robert** († Nice 1931) - Pelouse 9G, chemin 12, concession B375 (1935)

*'Charité' en pierre d'Euville, par le sculpteur Ernest Salu II, commandée par le CPAS de Bruxelles, légataire universel du défunt.*

**33. HANSOTTE Gustave** (Paris 1827-1886) - Pelouse 16, chemin 1

Architecte en chef de la Province de Brabant. Réalisa l'église Saint-Servais à Schaerbeek, l'église Sainte-Gertrude à Etterbeek (démolie), et succéda à H.D.L. Van Overstraeten comme maître d'oeuvre de l'église Royale Sainte-Marie à Schaerbeek.

*Etrange petit monument en pierre bleue, jouxtant l'impressionnant mausolée de l'artiste-peintre De Bièvre®.*

**34. HERRY Charles Joseph** (Bruxelles 1805-Laeken 1879) - Pelouse 23, chemin 5, concession 635  
Bourgmestre de Laeken de 1849 à 1872.

*Monument impressionnant en pierre bleue - cippe couronné par un obélisque - exécuté par Ernest Salu®, avec buste du défunt par le sculpteur de la cour Guillaume Geefs.*

**35. HOUBA Louis** (1852-1916) - **DE STROOPER Anne** (1855-1927) - Pelouse 9D, chemin 22, concession 1965 (1920)

Secrétaire communal de Laeken à partir de 1881.

**37. JAMAER Pierre Victor** (Bruxelles 1825-1902) - **CASSE Marie** - Pelouse 31B, chemin 32, concession 1071 et galerie funéraire, cellule 1774  
Architecte de la ville de Bruxelles, élève de Joseph J. Dumont. Restaura en cette fonction l'église de la Chapelle, l'Hôtel de Ville et les maisons de la Grand-Place; reconstruisit la Maison du Roi de style Renaissance en style gothique d'après quelques fragments encore en place. Auteur des plans de l'entrée monumentale du cimetière de Bruxelles à Evere. Réalisa sa maison personnelle, boulevard Lemonnier, en style néo-Renaissance flamande.

*Tombe sobre, en petit granit, probablement d'après un catalogue de modèles, semblable à celle de son confrère Alphonse Balat®.*

**38. JANLET Emile Charles Léon** (Bruxelles 1839-Bruxelles 1919) - Pelouse 27, chemin 28, concession 487 (arrière)

Architecte productif, fils, élève et collaborateur de Félix Janlet®, formé à l'Académie de Bruxelles, ensuite collaborateur de Henry Beyaert. Figure de proue, avec ce dernier, de la néo-Renaissance flamande. A Bruxelles, il réalisa entre autres des immeubles -primés- boulevard Anspach et place de Brouckère, la fontaine Anspach, des hôtels de maître avenue Louise et l'Ecole Communale n° 13, place Anneessens.

*Monument funéraire double face en petit granit, d'inspiration classique, de sa main. Réalisé par l'entreprise de monuments funéraires Paternotte vers 1902.*

**39. JANLET FELIX** (1808-1868) - Pelouse 27, chemin 6, concession 406

Architecte. Père et maître de Léon Janlet.

*Monument en petit granit d'après le projet de son fils®.*

**40. JENATZY Constant** (1842-1904) - Pelouse 5, chemin 18, concession 1405

Industriel. Fondateur (?) vers 1890 de la Manufacture Générale de caoutchouc C. Jenatzy-Leleux, avenue de la Reine 115 à Schaerbeek, puis rue Stephenson 10.

Son fils (?) **Camille J.V.L. Jenatzy** (Schaerbeek 1868 - Habay-La-Neuve 1913) franchit les 100 km/h le 30 avril 1899 à Achères, avec la 'Jamais Contentée', une voiture à pulsion électrique de sa fabrication (au musée de Compiègne).

*Monument funéraire composite orné d'un médaillon du défunt, signé E. Salu.*

**41. KHNOPFF Fernand** (1858-1921) - Pelouse 28, chemin 4, concession 229

Artiste-peintre. Elève de Xavier Mellery®, formé à Paris en 1877-1879, notamment à la fameuse Académie Julian. Symboliste, influencé par l'oeuvre de Gustave Flaubert et Péladan.

*Tombe en petit granit, ne portant que le nom de son père, conseiller à la Cour de Cassation.*

**42. KIPS Jacques Adrien Joseph** († *Saint-Josse-ten-Noode* 1869) - **DE MASSENA Napoléone Emilie** († *Saint-Josse-ten-Noode* 1864)  
Pelouse 21, chemin 27, concession 493 (1869)  
Jardinier bruxellois, marié avec la fille du maréchal français André Masséna.

*Monument éclectique impressionnant, composé d'une pseudo-chapelle funéraire couronnée par un sarcophage et un auvent. Projet de l'architecte L. Vanautgaerden en collaboration avec le sculpteur S. Aersten, datant de 1870.*

**43. LIEDTS Charles Baron** (*Oudenaarde* 1802-*Oudenaarde* 1878) - Pelouse 24, chemin 1, concession 133 (1861)

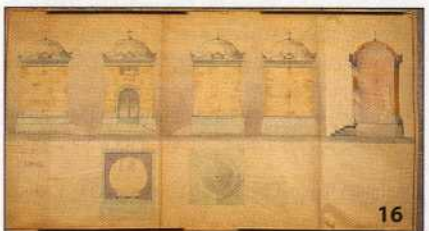
Homme politique libéral, avocat, membre du Congrès National pour Audenaerde. Député (1831-1848), gouverneur du Hainaut (1841-1845) et du Brabant (1845-1860), ministre de l'Intérieur (1840-1841) et des Finances (1852-1855), gouverneur de la Société Générale (après 1860).

**44. LOU TSENG-TSIANG Jean Jacques René** (1871-1949) - **BOVY Berthe** (1855-1926)  
- Pelouse 9G, chemin 12, concession B258



Ministre de Chine à Berne (Suisse). Se retira dans le couvent de Sint-Andries à Loppem sous le nom de Pierre Célestin Lou, après le décès de son épouse. *Dalle funéraire en granit; livre en bronze avec une épitaphe en chinois/français.*

**45. MALIBRAN/ DE BERIOT- GARCIA Maria Felicia** (*Paris* 1808-*Manchester* 1836) - Pelouse 11, chemin 11, concession 15 (1836)



Cantatrice, connue sous le nom de 'La Malibran'. Fille du ténor et compositeur espagnol Manuel Garcia. Epouse en 1826 le négociant français Eugène Malibran, se remarie en 1836 avec le violoniste Charles de Bériot® de Louvain. *Chapelle funéraire néoclassique monumentale,*

*attribuée à l'architecte Tilman François Suys®, ornée d'une statue de la défunte en marbre de Carrare par le sculpteur de la cour Guillaume Geefs®.*

**46. MELLERY Xavier** (*Laeken* 1845-*Laeken* 1921) - Pelouse 9D, chemin 12, concession B100  
Artiste-peintre. Etude à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Prix de Rome en 1870. Symboliste avec une oeuvre décorative et allégorique, rejoignant la peinture à fresque de la Renaissance, Puvion de Chavannes et les Préréphaélites. Introduit le sgraffite à Bruxelles vers 1890, par l'entremise de l'architecte Paul Hankar, un ami intime de son élève Fernand Khnopff. Se construit un premier atelier rue des Palais 578 à Laeken, puis une nouvelle maison avec atelier, rue Mellery 78.

**47. MOSELLI Alphonse** († *Bruxelles* 1875) - Pelouse 5, chemin 33, concession 1428 (1892)  
Fils accidenté d'un agent de change installé près de la Bourse de Bruxelles.

*Monument funéraire élégant, influencé par l'art Nouveau, surplombé par le 'Génie de la Mort' de Juliaan Dillens®.*

**48. NAVEZ François-Joseph** (*Charleroi* 1787-*Bruxelles* 1869) - Pelouse 6A, chemin 15, concession 44 (1846)

Artiste-peintre néoclassique de portraits, tableaux historiques, mythologiques, religieux et de genre. Formé à l'Académie de Bruxelles chez P.J.C. François, à partir de 1813, perfectionnement à Paris dans l'atelier de Jacques-Louis David qu'il accompagne en exil à Berlin et Bruxelles. En 1822, après plusieurs années à Rome, il ouvre un atelier rue Royale à Bruxelles. De 1830 à 1859, il est chargé de la direction de l'Académie qu'il réorganise complètement. *Tombe familiale avec dalle funéraire en petit granit, entre autres pour son beaux-fils Jean-François Portaels®.*

**49. NICOLAY Ferdinand** (*Stavelot* 1772-*Bruxelles* 1854) - Pelouse 8, chemin 12, concession 80 (1854)



Fils de tanneurs de Stavelot, homme d'affaires fortuné, mais surtout philanthrope.

*Nicolaÿ lui-même, passera commande de ce monument funéraire, pour lequel il posera chez le sculpteur Charles Fraikin de Herentals\*.*

**50. NIELLON Charles** (Strasbourg 1795-Laeken 1871) - Pelouse 14, chemin 7, concession 1536 (1888)

Simple soldat dans l'armée de Napoléon Bonaparte à l'âge de 17ans, en 1813 successivement promu caporal, fourrier, sergent et sergent-major mais fait prisonnier de guerre en Allemagne. Reprend le service après sa remise en liberté en avril 1815, est promu maréchal des logis. Impliqué dans les combats de 1830 à Bruxelles, Lierre, Anvers et Turnhout, promu cette même année adjudant-major, commandant, lieutenant-colonel et commandant de brigade. Naturalisé en 1837.

*Monument funéraire néoclassique en petit granit, sur lequel repose un fût de canon en pierre, orné à l'origine de deux médailles en bronze, commémorant les combats de Lierre et Turnhout, notamment. Tailleur de pierre Paternotte.*



**51. PARTOES Joseph** (Bruxelles 1811-1858) et **Henri Louis François** (Bruxelles 1790-1873) - Pelouse 29, rond-point, concession 124 (1861) Ministre des Travaux Publics, et son fils architecte et urbaniste. Ce dernier réalisa la place Saint-Jean et construisit pour l'Administration des Hospices le Grand Hospice, l'Hôpital Saint-Jean (démoli) et l'Hospice Pachéco.

*Cippe en petit granit orné du buste en marbre blanc de Joseph Partoes par le sculpteur de la cour Guillaume Geefs.*

**52. PICARD Edmond** (Bruxelles 1836-Dave 1924) - Pelouse 9C, chemin 20, concession 1782 (1912) Pseudonyme d'Antonin Claude. Juriste, écrivain francophone (prose, théâtre, ouvrages juridiques), sénateur socialiste (1894-1908), fondateur de 'L'Art Moderne' (1866) et de la 'Libre Académie de Belgique'

(1902).

*Tombe en petit granit composée d'un cippe avec obélisque, couronnée par une urne : 'Sans craindre le pis. Car ne vaux que par luttés'.*

**53. PLEYEL (-MOKE) Camille Marie Denise** (Paris 1811-Saint-Josse-ten-Noode 1875) - Pelouse 6A, angle chemins 12/17, concession 851 (1875)

Pianiste exceptionnellement douée, formée à Paris chez J.S. Hertz et I. Moscheles, puis chez F. Kalkbrenner. Donne une première série de concerts en Belgique à l'âge de douze ans. Rompt ses fiançailles avec Hector Berlioz pour épouser en 1831 le compositeur et facteur de pianos Camille Pleyel, alors âgé de 53 ans, dont elle gardera le nom après son divorce. Amie intime de Frédéric Chopin et de Franz Liszt. Après 1838, elle se produira de Saint-Petersbourg jusqu'en Grande-Bretagne, avant que ne lui soit confiée, en 1848 et à l'initiative de F.-J. Fétis, la direction de la classe de piano pour jeunes filles au Conservatoire Royal de Musique à Bruxelles. Démise honorablement de ses fonctions en 1871, elle poursuivra pendant un certain nombre d'années ses cours privés et salons dans son hôtel particulier de la rue Royale.

*Monument funéraire érigé à l'initiative de collègues du conservatoire, réalisé par le sculpteur brugeois Henri Pickery, d'après le mausolée d'Antonio Canova pour Vittorio Alfieri, à Florence. Restauré en 1986 par l'asbl Epitaaf avec l'aide de la Fondation Roi Baudouin\*.*

**54. POELAERT Joseph** (Bruxelles 1817-Bruxelles 1879) - Pelouse 30, concession 93 et galeries funéraires, cellule 668 (1880)

Architecte bruxellois, fils de maçon formé à l'Académie de Bruxelles par T.F. Suys\* et Auguste Payen. Auteur de la Colonne du Congrès, des églises Sainte-Catherine et Notre-Dame de Laeken et du Palais de Justice, son chef-d'oeuvre.

*Chapelle funéraire ouverte, d'inspiration classique, au-dessus des galeries funéraires, imaginée par son collaborateur Joachim Benoit et réalisée par l'atelier E. Salu, en référence au porche principal du Palais de Justice. Buste en marbre blanc attribué à A.-F. Bouré, mais apparemment signé Jean Cuypers\*.*

**55. POPELIN Marie Joséphine** (1846-Ixelles 1913) - Pelouse 30B, chemin 30, concession 1445 et galerie funéraire, cellule 2516 (1888)

Première femme docteur en droit, fondatrice de la Ligue du Droit des Femmes.

*Monument funéraire en petit granit, orné d'un médaillon de la défunte par Eugène Jean De Bremaecker (1913).*

**56. PORTAELS Jean-François** (Vilvorde 1818-Bruxelles 1895) - Pelouse 6A, chemin 15, concession 44

Artiste-peintre, formé à l'Académie de Bruxelles en 1836-1840 chez F.-J. Navez<sup>®</sup>, son futur beau-père. Commence son propre atelier-libre dans un arrière-bâtiment de la maison de Navez, enseigne lui-même à l'Académie de 1836 à 1865, dont il prendra la direction de 1878 jusqu'à sa mort.

**57. RUPPE Nicolas-Jean** (Rotterdam 1769-Bruxelles 1838) - Pelouse 9E, concession 17

Premier bourgmestre de Bruxelles. Étudie la théologie mais doit émigrer à Bruxelles. Commissaire Communal de Louvain à partir de 1794, Commissaire Central du Département de la Dyle après 1797, nommé maire de Bruxelles par Napoléon Bonaparte en 1799. Emprisonné à Steenokkerzeel, puis à Paris en raison de ses prises de position opiniâtres pour la population civile, finalement banni. Lors de la révolution de 1830, il se range ouvertement du côté des opposants au régime mais se propose comme négociateur du prince d'Orange. Le 22 octobre, il est élu premier bourgmestre bruxellois de la Belgique indépendante avec une légère majorité. Décède quelques jours après sa réélection. Le cortège funèbre partant de l'église du Béguinage vers le cimetière de Laeken rassemblera près de 36.000 personnes.

*Un obélisque en petit granit mentionnant simplement ses nom et titres constitue le monument funéraire.*

**58. RUZETTE Maximilien Marie Emmanuel Joseph Ridder** (Leuze 1765-Laeken 1818) - Pelouse 9C, derrière le chevet de l'église, concession 1323

'Maire' de Laeken à partir de 1807, sous la domination française.

*Tombe en pierre bleue, entourée d'une grille en fer forgé.*

**59. SALU Ernest** (1909-Laeken 1987) - Chemin 33, concession B273 (1927)

Sculpteur et cinéaste, dernier exploitant de l'entreprise de monuments funéraires du même nom près du cimetière de Laeken, formé à l'Académie de Bruxelles chez Isidore de Rudder.



Monument funéraire en marbre de Carrare, également cenotaphe de son père Ernest Salu (1885-1980)-Vasten et de son grand-père Ernest Joseph Victor Salu (Schaarbeek 1846-Bruxelles 1923)-Meyer,

*avec pleurante et buste de Ernest Salu I, réalisé par Ernest Salu II<sup>®</sup>.*

**60. SEUTIN Louis Joseph** (Nivelles 1793-Bruxelles 1862) - Pelouse 26, chemin 4, concession 138 (1862)

Officier médical pendant la République Française, il termina ses études de médecine en 1816 à l'université de Leiden. Promu chirurgien et accoucheur en 1820 à Liège, désigné en 1834 à la chaire de chirurgie clinique et de médecine opérative, sénateur à partir de 1853. Inventa le bandage amidonné. *Monument funéraire éclectique (néo-baroque) impressionnant, en petit granit, par l'architecte Félix Laureys, orné d'un portrait-médaille attribué à Guillaume Geefs.*

**61. STORY Benjamin** († 1854) - VAN WAES Pauline - Pelouse 21, concession 1383

Fabricant de textile (*Fabrique d'Indiennes de M.B. Story-Van Waes à Laeken*) et bourgmestre de Laeken de 1830 à 1834.

**62. STRAETMANS Auguste** (1877-1928) - Pelouse 9A, chemin 8, concession B300 (1929) Philanthrope.

*Groupe en bronze -deux orphelins déposent des fleurs sur la tombe de leur bienfaiteur- par le sculpteur Mathieu Desmare.*

**63. STRAUWEN Jules Emile** (Laeken 1863-1943) - Pelouse 8, chemin 12, concession B424

Compositeur. Études au Conservatoire Royal de Musique, professeur de piano, puis directeur de l'Académie de Musique d'Andenne. S'attachera à la vulgarisation de la musique instrumentale, entre autres par le biais du *Cercle Artistique Laekenois* et avec sa *Fanfare Royale Phalange Artistique*. Fondateur du journal '*Le Carillon*', auteur de quelques 400 compositions, premier chef d'orchestre du Théâtre Royal Flamand.

*Monument funéraire orné d'un buste en bronze (disparu en 1992) du défunt, couronné par le bronze 'Vers l'Avenir', tous deux par le sculpteur Ernest Salu II.*

**64. SUYS Léon Pierre** (Amsterdam 1823-Ixelles 1887) - Pelouse 28, concession 139 (1862)

Architecte et urbaniste, fils et élève de Tilman François<sup>®</sup>. Dirigea entre autres les travaux de voûtement de la Senne et l'aménagement des boulevards du centre (1868-1871); auteur de la Bourse des Fonds Publics.

*Monument funéraire original en pierre de France d'après un projet réalisé pour son père<sup>®</sup>.*

**65. SUYS Tilman François** (Ostende 1783-Bruges 1861) - Pelouse 28, concession 139 (1862) Architecte. Formé chez Ch. Percier et P.E.L. Fontaine à Paris à l'École Spéciale de Peinture, Sculpture et

Architecture, puis à l'École des Beaux-Arts. Y remporte un Grand Prix en 1812, poursuit ses études à l'Académie de France à Rome. Nommé en 1820 par le roi Guillaume Ier à la tête de l'Académie voor *Bouwkunst en beeldende Kunsten* d'Amsterdam, en 1825 architecte en chef de la cour à Bruxelles en remplacement de Charles Vanderstraeten. Reste en fonction comme architecte des palais royaux après 1830 et jusqu'en 1838. Conçut les bâtiments du Jardin Botanique à Saint-Josse-ten-Noode, et l'église Saint-Joseph au Quartier Léopold.

*Monument funéraire d'après un projet de son fils Léon Suys<sup>®</sup>, s'inspirant du projet de T.F. Suys pour un palais des Beaux-Arts et Lettres pour Gand (1820)<sup>✱</sup>.*

**66. VAN BENEDEN Laurent E.H.** († 1649) - Pelouse 9C, derrière le chevet de l'ancienne église Notre-Dame

Curé de la paroisse de Laeken.

*Probablement la dalle funéraire la plus ancienne du cimetière : 'D.O.M. - Hier leeght Begraven den Eersaemen Gilis Antoon. In zijn Leven Armmeester Ende Kerckmeester deser Prochie. Sterft Den 20 meert Anno 1649. Bidt Voor de Siele'*.

**67. VAN CUTSEM Henri Emile** (Bruxelles 1839-Ochamp 1904) - Pelouse 10, chemin 3, concession 1043

Artiste-peintre, dessinateur mais surtout mécène. Légua son hôtel de maître de Saint-Josse-ten-Noode au sculpteur Guillaume Charlier (actuel musée Charlier), et fit don de sa collection d'art au Musée des Beaux-Arts de Tournai.

*Chapelle funéraire néo-gothique en petit granit.*

**68. VANDERMAELEN Philippe M.G.** (1795-1869) - Pelouse 21, concession 459

Fils fortuné d'un médecin et fabriquant de savon. Entame à partir de 1829 la construction d'une splendide propriété à Molenbeek-Saint-Jean, le fameux *'Etablissement géographique de Bruxelles'*, employant à cet effet le procédé lithographique. Possédait une bibliothèque de près de 30.000 titres, quelques 1.600 cartes et atlas, un jardin botanique avec serres comptant quelques 15.000 plantes, et un musée où près de 4.000 médailles et 6.000 sceaux antiques côtoyaient des minéraux, herbiers, animaux empaillés, objets ethnographiques et autres.

*Dalle funéraire en petit granit.*

**69. VAN HASSELT André** (Maastricht 1806-Saint-Josse-ten-Noode 1874) - Pelouse 30, concession 52 et galeries funéraires, cellules 341-345

Docteur en droit, poète, historien et critique d'art, ayant une connaissance approfondie des langues et littératures néerlandaises, françaises, allemandes, suédoises, espagnoles et grecques. A partir de 1833, conservateur-adjoint à la Bibliothèque de Bourgogne, après 1843, inspecteur spécial des écoles normales

et primaires. Co-fondateur du 'Cercle Artistique et Littéraire', rédacteur en chef de 'La Renaissance'; membre correspondant, puis membre, directeur et président de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Bruxelles. Auteur d'histoires pour enfants sous le pseudonyme d'Alfred Aveline.

*Monument funéraire remarquable évoquant une colonne, par le sculpteur Charles-Auguste Fraikin de Herentals, en pierre de Bentheim patinée de noir. 'Érigé par sa veuve' au-dessus des galeries funéraires, et orné de guirlandes, hiboux (sagesse, nuit, mort), flambeaux (vie, connaissance), d'une lyre (artiste lyrique), d'une couronne de lauriers, d'un globe terrestre et d'une étoile<sup>✱</sup>.*

**70. VAN PRAET Jules** (Bruges 1806-1887)-DEVAUX - Pelouse 29, concession 1023

Homme politique, historien, docteur en droit et collectionneur d'art. Secrétaire, puis chef de cabinet des rois Léopold Ier et Léopold II.

**71. VAN VOLXEM Guillaume Hippolyte** († 1868) - Pelouse 29, angle chemins 6/28, concession 398 et galeries funéraires<sup>✱</sup>

Ministre de la Justice, député et bourgmestre de Laeken de 1872 à 1877.

*Chapelle néoclassique monumentale attribuée à l'architecte Joseph Beyaert (?).*

**72. VAXELAIRE François** (1840-1920) - Pelouse 15, chemin 2, concession B67 (1922)

Fondateur d'une chaîne de grands magasins. Gérant du 'Bon Marche' à partir de 1860, relayé à la tête de cet empire commercial par ses fils Raymond Baron Vaxelaire (1871-1947) et Georges (1873-1942), mais en particulier par son petit-fils François Baron Vaxelaire (1921-1990)<sup>✱</sup>.

**73. WASHER François Alexandre** (Bruges 1792-Bruxelles 1855) - Pelouse 6B, chemin 12, concession 86 (1855)

Mausolée familial. La firme *Tasson & Washer* de Saint-Josse-ten-Noode établit dès 1867 une réputation internationale comme principal fabriquant de parquets en Belgique. Produisent notamment



des parquets pour la Salle Gothique de l'Hôtel de Ville, le Palais Royal et le palais du Comte de Flandre (actuelle Cour des Comptes), rue de la Régence.  
*Impressionnant 'pinacle' néo-gothique, par l'atelier E. Salu.*

**74. WITTOUCK Félix Guillaume** († 1879) - **BOUCQUEAU Elise** († 1882) - Pelouse 21, concession 1371, (1885)

*Chapelle funéraire néo-romane/néo-byzantine (voir les remarquables chapiteaux inversés) par l'architecte Henry Beyaert, réalisée dans l'atelier E. Salu.*

**75. WYNS DE RAUCOURT François Jean Chevalier** (Bruxelles 1779-Bruxelles 1857) - Pelouse 6A, chemin 17, concession 87 (1855)

Avocat, puis juge, conseiller communal libéral dès 1834 et 3ème bourgmestre de Bruxelles de 1841 à 1848, succédant à Jean Van Volxem<sup>®</sup>, et enfin sénateur de 1847 à 1857. Sous sa législation se sont déroulées la construction des Galeries Royales Saint-Hubert (architecte J.P. Cluysenaar), l'extension du port de Bruxelles, la construction du grand entrepôt et la mise en chantier de la place du Congrès (architecte J. Poelaert<sup>®</sup>).

*Impressionnant monument éclectique en petit granit, semblable à celui de L.J. Seutin<sup>®</sup>, orné d'un buste du défunt par le sculpteur de la cour Guillaume Geefs. Buste restauré par l'asbl Epitaaf en 1998.*

### Explication des symboles employés

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| © | Commenté dans la liste alphabétique |
| ⚔ | Protégé légalement comme monument   |
| ☒ | Non accessible                      |

### Info

**Cimetière de Laeken**, parvis Notre-Dame, 1020 Bruxelles. Accessible du mardi au dimanche de 8h30 à 16h00.

**Atelier de sculpture funéraire Ernest Salu**, parvis Notre-Dame 16, 1020 Bruxelles. Visites exclusivement sur rendez-vous.

**Crypte Royale, Eglise Notre-Dame**. Accessible chaque 1er dimanche du mois de 14h00 à 17h00, les 31 juillet et 15 novembre de 10h00 à 17h00, les 29 août, 25 septembre, 1er et 2 novembre de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h00.

### Illustrations

**1.** Le cimetière en 1711 (J. De Deken, *Caerte figurative van de goederen geleghen onder de prochie van Laken*. CPAS Brussel)

**2.** Le cimetière de Laeken vers 1884. L'ancienne église paroissiale est encore intacte, la nouvelle église reste inachevée (Photo Alexandre. Collection G. Abeels)

**3.** Plan du cimetière en 1851, avec l'extension envisagée et l'indication du nouveau parvis Notre-Dame (*Etablissement Géographique de Bruxelles fondé par Ph. Vandermaelen*. Archives Générales du Royaume)

**4.** L'accès aux galeries funéraires pendant la construction en 1879. A l'avant-plan, le bourgmestre Emile Bockstael (avec haut de forme) et le sculpteur Ernest Salu Ier (un plan entre les mains) (photo anonyme. Collection Epitaaf, Fonds Salu)

**5.** Octobre 1850. Le cortège funèbre de la reine Louise-Marie atteint le cimetière de Laeken (gravure de H. Van der Hecht pour Jules Gérard, *Funérailles de S.A.R. Louise-Marie*, 1850)

**6.** Le cimetière, le chevet de l'ancienne église et la nouvelle église. A l'avant-plan à gauche, la tombe de l'architecte (photo P. De Prins)

**7.** Les chapelles funéraires du bourgmestre Emile Bockstael et de l'architecte Joseph Poelaert (photo P. De Prins)

**8.** Le monument funéraire de Louis Bortier, dans la partie ancienne des galeries funéraires (photo P. De Prins)

**9.** Le monument funéraire néo-gothique pour la famille Capellemans (photo P. De Prins)

**10.** 'La Renommée', juchée sur le monument d'Eduard de Bièfve (photo M. Celis)

**11.** 'Le Penseur' de Rodin, assis sur la tombe de Joseph Dillen (photo P. De Prins)

**12.** La chapelle en bronze pour J.-B. Fondu (photo M. Celis)

**13.** Le mausolée de la famille Ghémar (photo P. De Prins)

**14.** Monuments funéraires pour le poète Yvan Gilkin (à droite), le compositeur Joseph Duysburgh (à gauche) et la famille Vaxelaire (au fond) (photo P. De Prins)

**15.** Un livre ouvert en bronze sur la tombe du prince Lou (photo M. Celis)

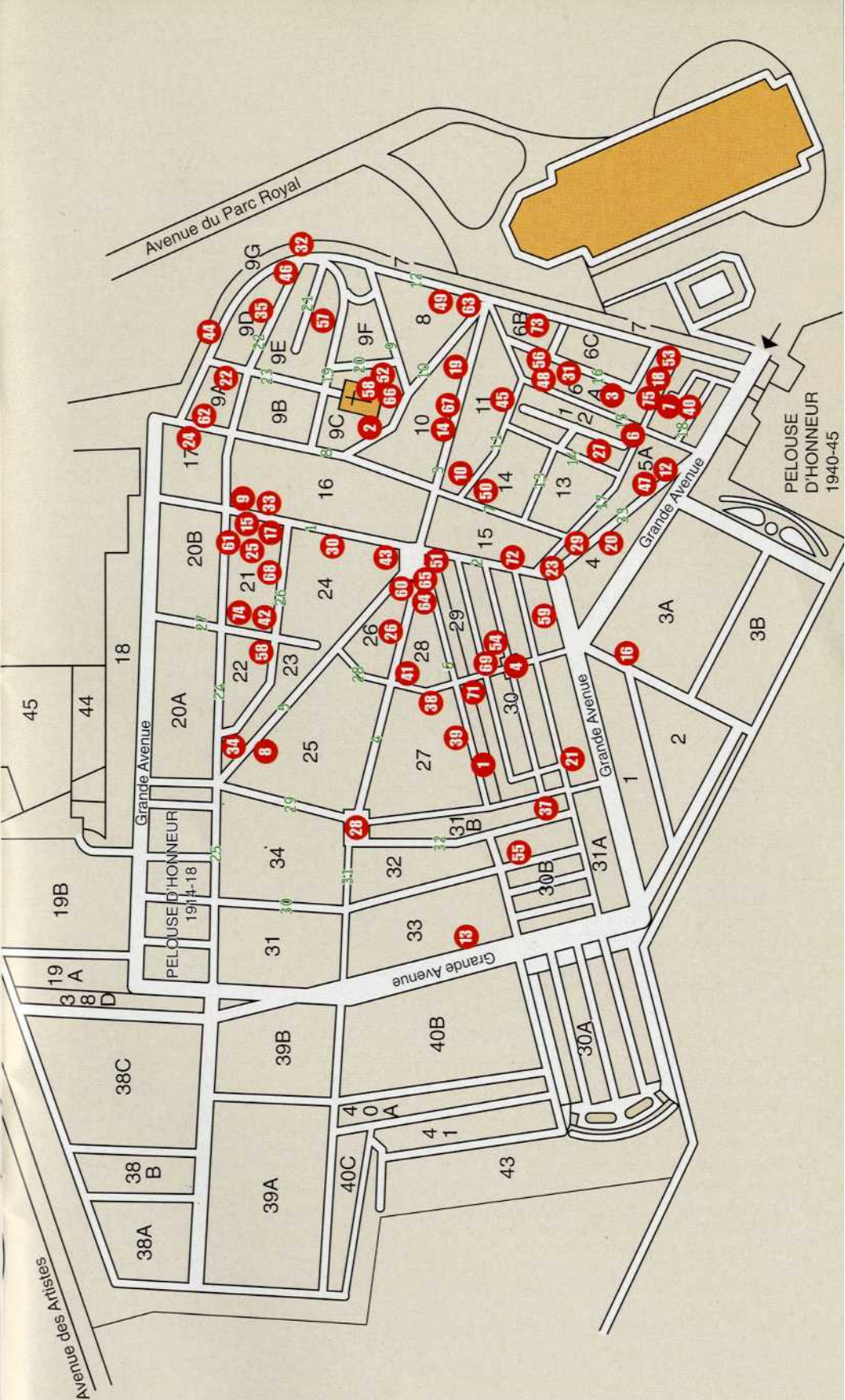
**16.** La chapelle funéraire de La Malibran (relevé par E. Le Graive, 1942. Archives Ville de Bruxelles)

**17.** Commandeur Ferdinand Nicolaÿ (photo V. Heymans)

**18.** Un fût de canon brisé sur la tombe du général Niellon (photo P. De Prins)

**19.** Le monument/cénotaphe des sculpteurs Ernest Salu (photo P. De Prins)

**20.** Le pinacle néo-gothique pour la famille Washer (photo P. De Prins)



Avenue du Parc Royal

PELOUSE D'HONNEUR  
1940-45

Avenue des Artistes

Grande Avenue


PELOUSE D'HONNEUR  
1944-18

Grande Avenue

Grande Avenue

PELOUSE D'HONNEUR  
1944-18

Grande Avenue



**D** Le cimetière de Laeken est parfois désigné comme le Père Lachaise de Bruxelles. En effet, des personnalités d'importance au plan national - musiciens, architectes, militaires, hommes politiques,... - y sont inhumées et nombre de tombeaux et chapelles funéraires sont décorés de sculptures dues au talent de grands artistes.

**E**n faveur surtout durant la deuxième moitié du XIXe siècle, le cimetière constitue un véritable condensé de l'histoire bruxelloise de cette époque. La promenade proposée dans cette brochure guidera le lecteur d'un monument à l'autre, présentant en de brèves notices à la fois les personnages qui y sont enterrés et les oeuvres d'art qui recouvrent les caveaux.

**L'**asbl EPITAAF, qui a son siège au cimetière de Laeken, se consacre depuis plusieurs années à l'étude de l'art funéraire. Elle était dès lors toute désignée pour concevoir cette promenade et, par là, mieux faire connaître ce fleuron du patrimoine bruxellois.

OLIVIER MAINGAIN,  
*Echevin de la protection du patrimoine  
de la Ville de Bruxelles*

*Editeur responsable :*

Olivier Maingain - Hôtel de Ville, Grand Place, 1000 Bruxelles

*Conception, textes :*

Marcel Celis - asbl EPITAAF

*Coordination :*

Cellule Patrimoine historique - Ville de Bruxelles

*Présentation, graphisme :*

André Dael [arcadel grafix]

*Photo de couverture :*

Le monument de Constant et Camille Jenatzy devant la chapelle funéraire du Comte Jacques Coghen (photo Pol De Prins).

*Pour la Cellule Patrimoine historique:*

Paula Cordeiro, Sarah Moutury, Vincent Heymans  
Boulevard Anspach, 6 • 1000 Bruxelles • T.: 02-279.30.10

ISBN D/1999/8333/2